

Edito



Quand une équipe gagne, je vous le donne dans le mille : le capitaine, le gardien de but et presque l'ensemble des joueurs se congratulent et félicitent l'arbitre pour ce BON MATCH qu'il a dirigé de main de maître.

Le même jour, sur le même terrain et avec le même arbitre, l'équipe qui a perdu rumine sa haine contre l'arbitre qui a « foiré » le match.

Sur le chemin des vestiaires, l'éducateur comptabilise toutes les fautes non sifflées et les hors jeu sans oublier le pénalty offert ou refusé (c'est selon). Quelques minutes après, le Président s'en mêle pour, dans un premier temps calmer son éducateur, et par la suite, remettre une couche à « cet arbitre de m... » qui, une fois de plus, les a volé. Comment ? J'exagère ? Vous n'avez jamais vécu ce scénario catastrophe ?

Le seul moment où l'arbitre n'est pas jugé responsable c'est lorsqu'on rate un pénalty. Et encore. Il se trouvera toujours un monsieur la science pour nous dire que le gardien a bougé avant. Sinon ! Sinon le joueur qui vient de manquer baisse les yeux et regarde ses chaussures. C'est la faute aux chaussures, faute d'en vouloir à l'arbitre. C'est connu. *On joue l'un contre l'autre* dit un illustre personnage de notre district, *mais on n'assiste jamais au même match.*

Quoi qu'il en soit, lorsqu'on perd, seuls les grands esprits, et il en existe, font preuve de ce fair-play si rare qui consiste à serrer la main de l'arbitre et à garder leurs remarques même légitimes pour le débriefing.

Ces Grands Messieurs savent que l'arbitrage est humain. Et parce qu'il est humain, il est en faute par moment.

Ils savent que l'arbitre n'est pas une machine.

Ils savent qu'un match se joue avec l'arbitre et que pour que le match soit réussi, ils doivent veiller à ce que leurs joueurs s'occupent du ballon et rien que du ballon.

Ils savent que la pression est partagée, et que moins on en met, mieux c'est.

Mais les petits esprits, eux, continueront à chercher la faute ailleurs que dans leur camp. Ils n'en démordront que difficilement mais on peut garder l'espoir de les voir changer un jour.

On peut aussi se mettre à rêver de la disparition de ce comportement néfaste qui vise l'arbitre, mais pas que lui : Fils de p..., enc..., bâtard, on va te n..., bouffon, charlot... la liste est longue et je peux en faire un dico qui en dit long sur le niveau intellectuel, social, éducationnel et culturel d'un certain nombre de nos joueurs et dirigeants qui pensent que fair-play signifie faire le jeu, et non une expression anglaise qui signifie **jeu honnête**.

Alors en attendant, et pour être crédible lorsqu'on veut critiquer l'arbitrage qui, je répète reste affaire d'Homme et non de machine, commençons par faire le ménage dans nos clubs, dans nos équipes, dans nos têtes et dans nos bouches.

Saïd Intidam

... et si on écoutait l'arbitre au lieu de n'entendre que son sifflet ?

L Il me paraît important de revenir sur l'article relatant l'incident envers le joueur John Mensah (...) repris de manière trop « fashion victim » par les médias. En effet, je tiens à souligner qu'il faut dénoncer, à juste titre, l'imbécillité humaine dont est victime présentement le grand gaillard qu'est le Lyonnais John Mensah.

En revanche **je ne tolère pas qu'on puisse se délecter d'écrire, que ce pauvre arbitre n'ait pas pris la bonne décision et qu'il ait vraiment l'air fin avec son carton rouge..**

Je ne vais pas tomber dans le fond de l'affaire et faire des reproches aux autres, sous couvert de nombrilisme mais... **que dire de la gestion de Claude Puel ou des dirigeants, voire du président de l'OL à la mi-tps du match.... ?** Là n'est pas le problème.

L'arbitre a jugé sur le rectangle vert et c'est sa fonction première.

Ce que je veux avancer c'est qu'il faut connaître les pouvoirs d'un arbitre, comment il peut les utiliser et qui peut le soutenir dans sa fonction.

Ce dernier n'est pas une machine à tout régler et ce que vous écrivez n'est que l'illustration de la pensée globale à savoir que ce pauvre arbitre n'a vraiment rien compris comme toujours... Attendons de voir un jour les conséquences d'un match arrêté par l'arbitre quand celui-ci aura entendu des insultes racistes...

Alors certes, c'est devenu une mode, les médias relayent ça depuis l'affaire Ouaddou. Mais à l'arrivée, avez-vous vu ces deux matchs de L1 arrêtés par l'arbitre ?

Ce n'est pas par manque de courage, mais en l'espèce, ce qu'il faut faire et qui a été bien fait dans les deux cas, c'est cerner les incommodants et les exclure de façon ferme, voire définitive, d'un terrain de football.

Il n'y a pas de place pour les imbéciles, les violents et les racistes dans un stade, c'est clair.

(J'ose alors vous citer : « degré zéro de l'intelligence »... dans les tribunes...NDLR)

A l'heure où **notre district est montré en exemple dans toute la France quant à son barème disciplinaire et ses résultats dans la lutte contre la violence, notre commission des arbitres et son CTDA recrutent, forment et assistent nos arbitres** et insiste pour aller le plus loin possible et terminer une rencontre.

Vous demandez dans votre article qu'un arbitre ait le courage d'arrêter un match sur nos terres pour cause de racisme. **Restons vigilants**, je suis sûr qu'il y a beaucoup de choses à faire ... et à écrire sur ce sujet. De manière plus générale, **les insultes sont toutes condamnables** et je vous rejoins sur ce sujet. Pour l'illustrer, je vous propose quelques exemples qui n'ont jamais fait arrêter un match...

☑ par le passé, « **le corbeau** était prié d'aller **aux chiottes** », maintenant il est devenu homosexuel (**arbitre enc...**), on verra plus tard ce qu'on va lui réserver dans le futur.

☑ que dire des gardiens de but, qui à chaque remise en jeu, entendent une longue réplique tant que le ballon est aérien..., **lamentable !**

☑ les entraîneurs et présidents (chacun son tour en fonction des résultats) sont démissionnés par les tribunes à coup de haut parleur ou banderoles, jusqu'au sélectionneur...

☑ parlons aussi de cette **mascarade de ch'tite banderole ! Humiliant.**

Dans ce dernier cas, quel résultat des sanctions sur les supporters du PSG : NEANT... je sais ! et le match a eu lieu !

Mais où va le monde ! Qu'offrons nous à nos enfants ?

Je terminerai ce droit de réponse par deux choses, la première réside dans le fait **qu'il nous faut un pouvoir fort, si la fédération (ou autre organe plus local) est intransigeante dans ses sanctions, elle ne sera que plus respectée.** La seconde revient à la charge tous les jours, **il faut que les dirigeants de nos corporations restent vigilants à tous les instants pour sauvegarder et faire avancer nos intérêts communs, et vivre de façon formidable notre passion.**

Bien à vous et au plaisir de se rencontrer pour en reparler, et bonne fin de saison à vos lecteurs avec un souhait de grande réussite à chacun pour leur club respectif.

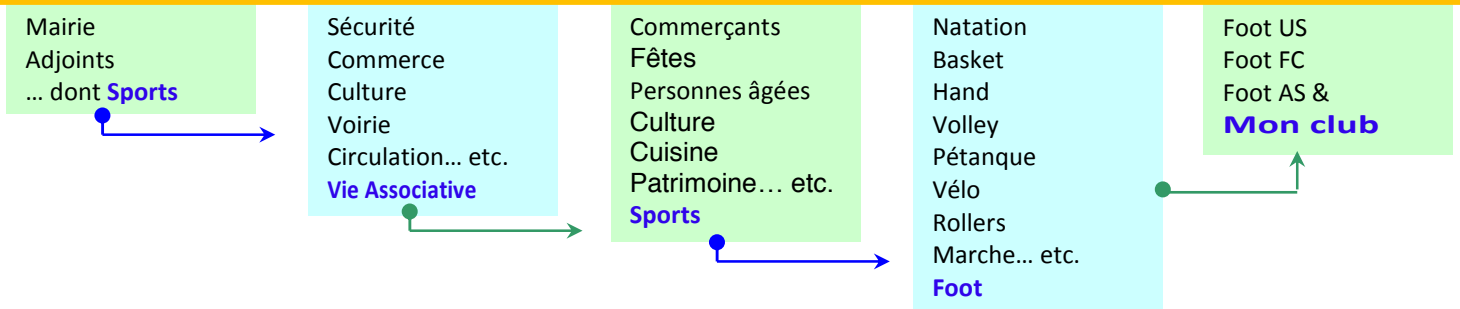
Franck Bensimhon
Président UNAF Rhône

www.lesiffletdugone.fr





Il n'y a pas que mon club ! Comment ça ? Les relations club - mairie ne sont pas toujours simples



Vous voyez bien qu'il n'y a pas que votre club !

1 Invitez le maire et l'adjoint auquel vous êtes rattaché à vos manifestations. Votre LOTO et soirée dansante permettent au Maire de rencontrer ses administrés. Vous allez montrer que vous n'êtes pas que collecteur de subventions, et que vous vous organisez pour varier les ressources financières. L'intervention du Maire 1 ou 2 fois l'an dans les vestiaires remonte le moral des joueurs. Il se sentira responsabilisé. A travers vous, il est le Patron...
... Et un patron porte son « entreprise ».

4 Ne contestez pas systématiquement. Soyez une source de proposition au lieu de râler. Ne soyez pas le porte-parole des demandes et remarques « crues » de vos dirigeants. Synthétisez-les et retraduisez-les dans un langage responsable. Au lieu de : « ... y'en a que pour les écoles », argumentez votre demande en proposant de faire une place aux élèves de l'école voisine... A la place d'une rallonge, proposez un nouveau projet pour faire découvrir aux enfants d'autres activités. Les solutions mettent du temps mais finissent par arriver. Soyez complice de votre municipalité. Ne comparez pas le club house que vous désirez agrandir à la cantine de maternelle que la mairie vient de financer. Les priorités ne sont pas les mêmes partout ni pour tout le monde.

Demandez au Maire ou à l'adjoint un entretien. **2**

- Préparez votre visite,
- Développez vos arguments,
- Préparez un dossier synthétique :
 - × de la situation
 - × du projet
 - × des attentes
 - × des autres sources de finance

Le Maire est organisé et connaît ses dossiers.

- Soyez simples, diplomates et rationnels.

Le budget municipal est voté en début d'année. Prenez rendez-vous avec votre Maire en fin de saison pour lui présenter votre projet. Le Maire connaît l'OL, mais ne connaît forcément pas votre club. D'ailleurs, il doit confondre professionnel et amateur. C'est à vous de le convaincre du bien fondé de l'action de votre club, et de l'intérêt que la municipalité peut trouver en accompagnant votre action sociale et éducative. Commencez et finissez par le travail avec les jeunes. FNDS, FAI...des termes récurrents qui feront l'objet d'un futur « Trucs Pratiques » consacré aux subventions. On vous aidera à faire de votre club un interlocuteur constructif, respectable et incontournable. **3**

Voici quelques trucs pour ne plus entendre cette phrase qui tue

Vous avez assisté à un geste de fair-play et vous l'avez pris en photo ? Nous en sommes preneurs.

*Le conseiller général et le député peuvent être source d'accompagnement financier. Ils ne disposent pas du même budget. Ils proposent des aides financières ponctuelles non contractuelles. Intéressez-les à votre projet. Ne parlez pas que foot. Vous n'êtes pas un simple conglomérat d'équipes de foot. Vous êtes un **chargé de mission culturelle, sociale, éducative et citoyenne**... à condition d'oublier les mauvaises habitudes, les échanges de coin de bar et de tenir un **discours constructif dans un langage responsable**...*

COMITE DE REDACTION

Editeur APC du Rhône ☎ 06 80 54 39 77
 Directeur de Publication Yves Encrenaz ☎ 06 16 60 81 42
 Rédacteur en Chef Saïd Intidam ☎ 06 61 54 31 85
 Secrétaire de rédaction Bernard Courrier ☎ 06 80 54 39 77
 Reporter Photographe Mario Direzze ☎ 06 82 18 75 18
 Infographie & mise en Page Saïd Intidam ☎ 06 61 54 31 85